

lang zue bekümbereu und triben, bis er umb solcher ... [100] guet gul-  
din, sambt davon verfallenen Zinsen auch costen und schaden, usgericht  
unnd bezalt worden ist. Mit wüsentlicher unnd vollkommner Verzychung  
aller unnd Jeder gehabten genaden, Rechten, Freyheiten schutz schirms  
und behelffs so hierwider zue beschirmung Jmmer möchte erdacht, und  
fürgewendt werden, alles getrürlich unnd ungevarlich.

Dessen zue wahren Vesten urkhundt haben wir mit Vlys unnd ernst erpä-  
ten die Erwidrig unnd Geistlich Frauw ... Maria Künigin [=Küng] Meiste-  
rin, unnd Convent des Gotshuss Hermatschwyl, unser Gnedige Liebe  
Grichts Frauwen das sy Jres Gotshuses Secret Jnsigel ... öffentlich  
hieruff gethruckht hat".

---

Original, Siegel abgefallen; wohl aus dem Besitz des Landschreibers  
der Freien Aemter, Beat II. Zurlauben. - AH 93, 220-221

## 127

1611 März 12., Turin

A

SCHREIBEN VON [HERZOG] CH[ARLES] EMANUEL I. AN [AMMANN UND RAT  
VON STADT UND AMT] ZUG

---

"Magnifiques SS.<sup>rs</sup> tres chers et speciaux amis, alliéz et confederéz.  
S'en allant en sa maison Le Capp.<sup>e</sup> [Johann Jakob] Stocker [von Zug],  
Lequel tout presentement nous venons de congedier, et luy donner bonne  
licence: Nous l'avons bien voulu accompagner de ceste, po.<sup>r</sup> vous as-  
seurer, que des services de feu son pere Le Collonel [Hans Jakob Stok-  
ker, gest. 1610], et de ceux qu'il nous a faictz Luy mesme du depuis,  
nous en demeurons entierement contentz et satisfaitz, comme nous es-  
perons que vous feréz de celuy qu'il a donné a ses soldatz, qui ne se  
sont Jamais plains de leurs paiementz moins mescontentéz de ses des-  
portemens ny de sond.<sup>t</sup> pere: n'en aiant receu aucune occasion, Surquoy  
nous vous prions d'avoir consid.<sup>on</sup> et le traicter avec la douceur que  
vous estes coustumiers d'user a l'endroit de voz bons subiectz, comme  
nous nous promettons que feréz po.<sup>r</sup> l'amour de nous, qui vous en pri-  
ons de nouveau. Et quant aux pensions nostre Ambassadeur [bei den  
kath. Orten, Baron Amédée III de Villette et de Chivron] vous aurà  
fait scavoir les causes de leur retardation [- Krieg Savoyens mit Mai-  
land/Spanien -], qui vous seront faciles a croire, puisque les auréz  
sceu d'autre part: vous assurant qu'en brief vous verréz les effects  
de noz promesses; Et que cependant vous feréz les consid.<sup>ons</sup> sur noz  
affaires, que nous ferions aux vostres, quand il adviendroit, Et sur  
ceste confiance prions Dieu ...".

"à la famille [gemeint dem Familienarchiv der Zurlauben gehörend]".

Original, Siegel beschädigt, mit einer vor 1755 angebrachten Dorsualnotiz von Abbé **Beat Jakob Anton** Zurlauben.  
AH 93, 222-223 - Blatt 222<sup>V</sup> und 223<sup>R</sup> leer

## 128

1634 Dezember 7.

A

SCHREIBEN [VOM ZUGER AMMANN GARDEHPTM. BEAT II. ZURLAUBEN] AN  
[BARTHELEMY] ROLLAND, SECRETAIRE-INTERPRETE DU ROI  
[LUDWIG XIII.] EN LANGUE GERMANIQUE, "AU PETIT MARCHE  
DE S.<sup>T</sup> JEHAN [=SAINT-JEAN IN PARIS]"

"mon silence Jusques a present, ne Vous doibt point scandalizer, Ce n'est pas que J'aye mis en oubly ou mesprix l'integrité de Vos actions, sy merité de Vos sentiments, et pureté de l'affection & bonne Volonté qu'aves tousjours tesmoingné pour ... [l'entretènement] de nostre Estat, et corps Helvetique. par consequent po.<sup>R</sup> le bien du service de sa Ma.<sup>té</sup> mais scaschant qu'addressant mes lettres a M.<sup>R</sup> [alt] Landtaman [Heinrich] Reding [von Schwyz - dieser verstarb wenig später am 20. Dezember 1634 in Arras und wurde dann in Paris beigesetzt -], Vous ayant ... [eue] entiere communication. et veu le peu de loisir, Je n'ay ... [voulu] Vous importuner avec les miennes maintenant que Je me trouve privé de tous advis, ou nouvelles de la part de ... Reding, ... [duquel] Je n'ay receu responce des longtemps mais bien avec tres grand regrest, entendu depuis trois Jours, qu'il soit incommodé d'une fiebur[e] continue et bien dangereuse. J'ay creu avoir du subject suffisant de Vous faire ce petit mot, tant po.<sup>R</sup> me ramantenoir en l'honneur de Vos bonnes graces, que ... de Vous dire qu'il nous semble icy, qu'on aye intention d'abandonner les Cantons Catholiques tout a fait. Vous scaves que trop bien, les causes et mouvements du renouvellement de l'Alliance avec [Mailand/]Espagne [vom Jahre 1634], C'est chose passee, de laquelle neantmoins, s'il plaist a dieu, nous traicterons ensemble un Jour, de bouche, soit de la matiere comme de la forme. maintenant Je Vous diray simplement, que tandis que le party suedois aura son appuy de la france & que l'indignation ou mescont[ent]ement que le Roy peut tesmoingner sur la susd. alliance, ne sera moderé par quelque dissimulation Jl est a craindre que le commun peuple ... [des] Cantons [cath.] ne s'esloigne entierement de l'ancienne bonne affection et amytié d'avec la Couronne de france, lesquels pourtant autrefois luy ont rendu des services si signalés.<sup>1</sup>